

ouvrage plein de choses, qui a fixé l'attention & mérité les plus grands éloges des docteurs catholiques, réduit au silence les adversaires de l'auteur, & désarmé sans retour le sophisme & l'erreur. On a vu dans le tems la Lettre, par laquelle un des plus illustres prélats de France a encouragé & préconisé le savant & catholique professeur, au grand chagrin des ignorans fiscaux & vice-fiscaux, devenus ignominieusement les espions & les fergens d'une secte obscure & détestable *. Pour ajouter aux désagrémens qu'éprouvoit le vertueux & savant auteur, & remplir son calice d'amertume, on a vu dans la ville qu'il habite, un capucin Allemand nourri dans les principes du despotisme & de la servile adulation, s'élever contre son ouvrage avec une suffisance insultante & un ton dogmatifant qui contraste étrangement avec la sage & ferme conduite que ses confreres ont tenue dans les provinces Beligiques à l'égard des mêmes objets, sur lesquels il exerçoit sa gauche éloquence. . . . Antique, pieux & orthodoxe ordre de saint François, & vous particulièrement, qui professez cette regle sainte sous un appareil plus marqué d'humilité & de pauvreté ! ne vous affligez pas du scandale donné par un faux frere : l'ambition qui l'entraîne dans l'apostasie, vous est parfaitement étrangere ; vous gémissiez sur son égarement ; & si vous le supportez avec charité, c'est que vous espérez que ses prérentions confondues par le mépris de ceux qu'il flatte, le ramenera à la conscience & à la vérité.

* 15 Avril,
1789, p.
627. —
15 Mai, p.
153.

Il est bien honorable à l'auteur d'être encouragé dans ses travaux par le souverain pontife, comme on le voit par le Bref suivant qui m'est parvenu à son insu ; car cet homme modeste